

[Texte]

Most of the details for a fisheries improvement loan are worked out between the fisherman and his banker, or one of these other institutions. In establishing the loan terms the lender may take into account the type of fishing in which the borrower is engaged, the pattern of his income, his probable ability to repay the loan, et cetera.

The maximum amount of the loan was originally set in the legislation in 1955, when it was first passed by Parliament, at \$4,000. It remained at \$4,000 until 1965 when it was raised to \$10,000. Now we are in the process of raising the maximum amount of these improvement loans to \$25,000.

In other words, there are loans which are not necessarily made for the construction of a new vessel but for the improvement of individual fishermen's boats, equipment, on-shore installations and so on.

For most purposes the loan may be made for an amount up to 75 per cent of the cost of the equipment or the project or the boat. For the purchase of a vehicle, a truck for example, the loan may be made for an amount of up to 66 2/3 per cent. Some type of security is often taken for the loan.

This generally speaking is the nature of the fisheries improvement loans. They have been made in all of our Maritime Provinces. The larger half of the loans have been made in British Columbia, primarily I think because the provincial government does not have a loans program, and it does not have a department of fisheries. In the Atlantic region there are departments of fisheries in those provinces and there are loan programs and loan funds, so it has been used less extensively there. Nevertheless, I think it can be increasingly useful on both coasts.

I think, Mr. Chairman, those are the main highlights, other than perhaps to reiterate the nature of the changes proposed in this particular Bill. One is to increase the ceiling of the maximum loan to any one fisherman at any one time from \$10,000 to \$25,000. It changes the expiry date of the legislation to June 30, 1971. It extends it another year and it will expire at the same time as the Farm Improvement Loans Act and the Small Businesses Loans Act. In other words, they will be on the same time schedule if you pass this legislation. Finally, it increases the liability of the government to \$10 million in respect to chartered banks and \$10 million in respect to other eligible lenders. That is the intent of this legislation before you now.

Mr. Howard (Skeena): Mr. Chairman, I was going to say that the \$25,000 figure was the subject of some representations by organizations that appeared before the Committee when we were in B.C. recently. Some suggestions were made on the \$25,000 figure, which had been mentioned incidentally by

[Interprétation]

La plupart des détails d'un prêt aidant les opérations de prêts sont réglés entre le pêcheur et son banquier ou une de ces autres institutions. En fixant les termes de l'emprunt, le prêteur peut tenir compte du genre de pêche exercée par l'emprunteur, le type de son revenu, sa possibilité de remboursement du prêt etc. Le montant, maximum du prêt était fixé en 1955 à \$4,000 quand la mesure législative a été adoptée. Il est resté à \$4,000 jusqu'en 1965, alors qu'on l'a porté à \$10,000. Nous augmentons présentement le maximum de ces prêts, à \$25,000.

Autrement dit, ces prêts ne sont pas nécessairement consentis pour la construction d'un nouveau bateau de pêche, mais aussi pour améliorer les bateaux, des pêcheurs indépendants, l'équipement, les installations portuaires et autres.

La plupart du temps, les prêts seront consentis pour 75 p. 100 du matériel, du bateau, ou de l'entreprise. Pour l'achat d'un véhicule, d'un camion par exemple, le montant du prêt peut s'élever à 66 et 2/3 p. 100. Bien souvent, on exige certaines garanties pour le prêt. Voilà en quoi consistent les prêts aidant aux opérations de pêche. Ils ont été consentis dans toutes les provinces Maritimes. La moitié des prêts s'est effectuée en Colombie Britannique, surtout, je crois, parce que le gouvernement provincial n'a pas de programme de prêts, ni de ministère des Pêches. Dans la région de l'Atlantique, il y a des ministères des Pêches même ainsi que des programmes de prêt et des caisses de prêt, et on en a fait un moins grand usage. Néanmoins, je crois que les prêts peuvent être de plus en plus utiles sur les deux côtes.

Je pense que ce sont les principaux points à part la répétition des modifications proposées par le présent projet de loi. L'une vise à augmenter le plafond d'emprunt d'un pêcheur en n'impose quel temps, de \$10,000 à \$25,000. Cela modifie la date d'expiration de la mesure législative jusqu'au 30 juin 1971, cela la prolonge pour une autre année et la fera expirer en même temps que la Loi sur les prêts aidant aux opérations de pêche et la loi sur les prêts aux petites entreprises. Autrement dit, toutes deux auront la même période de temps si vous adoptez cette mesure législative. Cela augmente la responsabilité du gouvernement à \$10,000,000 à l'égard des banques à charte et de \$10,000,000 pour les autres prêteurs admissibles. Telle est la portée de la mesure législative portée à votre étude.

M. Howard (Skeena): J'allais dire, monsieur le président, que la somme de \$25,000 a fait l'objet d'instances d'organismes qui ont témoigné récemment devant le Comité lorsque nous étions en Colombie Britannique. On a dit que cette somme dont monsieur Davis a parlé entre autres lors d'un discours à la Convention de